

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU



Au Tipi, à Paris : cet espace dynamique d'insertion aide les jeunes à aller à la découverte d'eux-mêmes et à trouver un emploi grâce à des ateliers comme celui d'arts plastiques. Il bénéficie d'une aide du Fonds social européen.

**L'Île-de-France donne de la voix. Au moment où les fonds européens vont être réformés, elle avance ses arguments. Objectif : faire en sorte que les territoires franciliens les plus fragiles ne soient pas oubliés à partir de 2014.**

**LOBBYING** ➔ Bienvenue au Tipi, dans le populaire 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris ! Cet espace dynamique d'insertion (EDI) se veut un lieu de transition vers l'insertion professionnelle pour des jeunes en difficulté sociale ou comportementale. « Avec les jeunes, nous faisons un travail individuel sur mesure, explique Joaô Fatela, directeur de l'association Parcours, qui gère le Tipi. Cela demande du temps, donc de l'argent. Sans les fonds régionaux et européens, nous ne pourrions remplir cette mission. »  
À Aulnay-sous-Bois (93), ce sont 110 logements sociaux exemplaires sur le plan énergétique qui verront le jour grâce à ce coup de pouce de l'Europe. À Chanteloup-les-Vignes (78), c'est tout un projet urbain structuré autour de la filière écoconstruction qui est soutenu. Au total, en additionnant le Fonds social européen (FSE) et le Fonds européen de développement régional

(FEDER), près de 700 millions d'euros ont été alloués par l'Europe au territoire francilien pour la période 2007-2013. Mais l'année prochaine, la stratégie européenne va être redéfinie, avec le risque que ces subventions ne soient reconduites qu'en partie, à partir de 2014.

### Une stratégie on trois temps

Face à cet enjeu, la Région joue la carte de la prudence... et de la mobilisation. En juin dernier, dans un courrier adressé à la Commission européenne, elle réaffirmerait sa position sur le sujet : « Toutes les régions européennes peuvent tirer utilement partie [de la politique européenne] pour améliorer la cohésion territoriale dans l'Union européenne, en réduisant les écarts de développement entre régions mais également en s'attaquant aux disparités infrarégionales. »

C'est ce message qui a été au cœur de la visite en Île-de-France, en septembre dernier, du commissaire européen en charge de la politique régionale, Johannes Hahn. Nouvelle étape de cette mobilisation, début décembre : l'organisation des journées de l'Île-de-France, à Bruxelles. Histoire d'entretenir la pression. ●

XAVIER DIAZ

## FRANCLIENNE À L'ÉTRANGER



**AUDREY CHARLES, 25 ANS, ORIGINAIRE D'ORSAY (91), EST DESIGNER TEXTILE À HANOI (VIETNAM).**

### De fil en aiguille

Un BTS de design textile en poche, Audrey Charles, 25 ans, a terminé ses études à Berlin, avec une licence internationale Textile et calligraphie. Ne trouvant pas de travail dans la capitale allemande, elle contacte Batik International, qui propose des formations via des stages à l'étranger pour les demandeurs d'emploi. Après son stage, elle est embauchée par une société fabriquant du tissu d'ameublement. « J'ai des responsabilités que je n'aurais pas eues en France avant 10-15 ans ! Au Vietnam, il manque des designers, le secteur est à la recherche de créatifs. » Audrey observe les techniques de broderie à la main, « un savoir-faire qui n'existe plus en France, ou alors en haute couture ! » Bien adaptée à Hanoi, Audrey reconnaît cependant que le rythme de vie est très stressant. « Quand je rentre dans l'Essonne, le calme me fait du bien. » ●

© JUSTIN MOTT/AGENCE VU